



*Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français*

Arts Cheminots

*La danse, le chant, la musique et plein d'autres choses...
vivez l'UAICF !*



N° 3 - octobre 2006

Sommaire

- ☞ éditorial
- ☞ pages 4 à 9 : échos des régions
 - ☞ 4 *Est*
 - ☞ 5 *Nord*
 - ☞ 6 *Ouest*
 - ☞ 7 *Sud-Ouest*
 - ☞ 8 *Sud-Est*
 - ☞ 9 *Méditerranée*
 - ☞ 10 *Services centraux*
- ☞ page 11 : billet d'humour
- ☞ page 12 à 15 : Événements
 - ☞ 12 *chant choral*
 - ☞ 14 *danse*
- ☞ page 16 : Stage d'arts graphiques et plastiques
- ☞ page 17 : le billet d'Henri
- ☞ page 18 à 21 : la culture
 - ☞ 18 *l'Institut du Monde Arabe*
 - ☞ 19 *l'année Mozart*
 - ☞ 20 *le Musée quai Branly*
- ☞ page 22 : portrait, Jean Demarchi
- ☞ page 23 : les brèves



Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard -
Jean-Roger Baudot - René Bureau

Secrétaire de rédaction et maquettiste : Nathalie Bayard

UAICF - Siège national
9 rue du Château-Landon - 75010 Paris (CRT Paris-Est)
Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr

Site internet : www.uaicf.asso.fr

Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert
3 rue de la Procession - 75015 Paris

La communication : l'engrais de notre mouvement...

La belle vitalité de nos associations et l'enthousiasme de ceux qui les animent placent l'UAICF à l'avant-garde de ceux qui refusent de croire à la fatalité d'une «déculturation de masse» programmée. En fait, le monde change et l'avenir de notre mouvement dépend surtout de notre capacité à refuser les modèles qu'on nous impose.

Ainsi, ce n'est pas la SNCF qui a fait les cheminots, ce sont les cheminots qui en ont fait l'entreprise qu'elle est devenue. C'est toute la différence qui existe entre la culture d'entreprise pétrie de management, de coaching, en attendant mieux... et la culture **dans** l'entreprise, soucieuse, entre autres, de contribuer à améliorer les capacités d'intervention de l'homme sur son cadre de vie, y compris au travail.

Rassembler un maximum de cheminots autour d'un projet culturel n'est pas chose facile... cela ne date pas d'hier, pourtant, c'est notre raison d'exister.

D'abord, il faut le construire ce projet, en partenariat, au moins, avec les CE et le CCE, ensuite, il faut le faire connaître. Il nous est indispensable d'informer nos collègues sur nos activités, sur nos projets. Il faut les inviter par tous les moyens à prendre part à nos actions sous peine de nous

produire dans des lieux sans public, d'écrire sans être lu, de chanter sans être entendu, de photographier sans montrer nos images, de peindre sans pouvoir émouvoir...

Et c'est là qu'intervient le second obstacle à franchir, la communication. C'est une démarche à laquelle nous ne sommes pas encore habitués. Elle requiert une créativité et un dynamisme inédits, un investissement de toutes nos énergies, de toutes nos structures : siège, comités, associations, adhérents... et tous les autres.

Le paysan fertilise sa terre pour en améliorer le rendement. Il sait que l'engrais coûte cher mais qu'il ne peut en faire l'économie. Eh bien, la communication, c'est la même chose, c'est l'engrais de notre mouvement. Il faut en payer le prix et elle place les responsables de l'UAICF face à des choix budgétaires dont chaque adhérent doit comprendre les enjeux.



Georges Wallerand
Président général

N° 3 - octobre 2006

Secrétaire : Émilie Doucet

Les événements

- Vogüé du 28 septembre au 3 octobre, rassemblement de scrabble
- Châlons-en-Champagne du 26 au 30 octobre, stage de l'Orchestre des jeunes

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

L'Est, toujours en action ...**Du dynamisme du côté de Sélestat**

La section *loisirs, découvertes et traditions* de l'Association des cheminots de Sélestat a ouvert ses portes en 2005 avec deux activités phares :

- **Arts manuels**

Chaque mardi, une animatrice aux doigts de fée transmet son savoir-faire aux adhérents. Au programme : peinture sur soie, création de bijoux (bagues, colliers...).

Le prochain grand chantier est axé sur les traditions avec la confection d'objets décoratifs

pour Noël et, pour ambition, une exposition sur les marchés de Noël.

- **Musique**

Une formation musicale se produit ponctuellement pour animer des soirées. Avec un large répertoire de musique d'ambiance, son effectif n'est pas limité et la section accueille volontiers tous les musiciens.

Autour des loisirs que propose la section, les cheminots se découvrent autrement et perpétuent ainsi

les traditions pour redynamiser l'esprit cheminot. Ceci n'aurait jamais pu se faire sans l'UAICF.

Denis Dontenvill
d.dontenvill@wanadoo.fr

**Amis scrabbleurs, bienvenue à Vogüé**

Du 28 septembre au 3 octobre 2006, le comité Est organise le 25e championnat cheminot de scrabble à Vogüé en Ardèche.

Durant quatre jours, plus de soixante scrabbleurs vont concourir en *duplicate* ; cinq parties en individuel, deux parties en paire et un tournoi régional attributifs de points (TRAP) sont prévus.

Le duplicate est un système de jeu qui permet de faire du scrabble une véritable discipline de compétition.

D'abord, elle permet la participation simultanée d'un nombre illimité de joueurs. Ensuite, la grille de jeu et les lettres sont identiques pour tous, excluant ainsi le facteur chance.

A chaque tirage, il faut réussir à marquer le plus grand nombre de points. A la fin du temps imparti, le mot rapportant le plus de points (le top) est placé sur la grille.

Aussi, après ces efforts, les scrabbleurs méritent bien un peu de détente. Au programme, sont prévues des soirées festives : vidéo, animation...

mais aussi des excursions : aven d'Orgnac, village de Lagorce, la magnanerie... et peut-être même un tour en petit train touristique ...

Bernadette Millot



Les événements

- Paris le 8 octobre, rassemblement musical
- Tergnier en novembre, coupe d'automne (photo)
- Rassemblement de modélisme

Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble
- Sorties

Au Nord : l'automne mérite une coupe

Concours photo d'automne à Tergnier

Quel est le photographe, professionnel ou amateur, qui ne garde le souvenir ému d'une prise de vue ? Qu'elle soit familiale, poétique, documentaire, aérienne, elle est inoubliable.

Courant novembre, le club photo de Tergnier invite tous les photographes du comité Nord, qu'ils soient d'Amiens, d'Hellemmes, de Lambres ou de Paris... et tous les autres, à une expo couronnée par une coupe d'automne débordante de clichés, de talents et de passions. Aucun thème précis, la simple liberté de proposer ses clichés, en couleur ou en noir et blanc.

La photographie a toujours été un exercice passionnant. Avec le numérique, elle est entrée dans une dimension nouvelle. Aujourd'hui, les appareils numériques permettent

d'exercer l'art de la photo sans trop de conséquences pour le porte-monnaie. De plus, ils procurent l'avantage d'apprécier le cliché sitôt pris. Mais, qu'il soit numérique ou argentique, l'appareil photo reste l'un des outils révélateurs et fixateurs de nos rencontres, de nos découvertes, de nos moments partagés au fil du temps, au fil des ans. Il est également un outil de communication et d'échanges. Il vous raconte le bonheur, le malheur, le rire et les larmes. Il vous raconte la culture, la nature, il émerveille et sensibilise.

L'automne n'est-il pas une saison de choix pour pratiquer cet art ?

Fixer l'image : lumière, cadrage, netteté, sont les règles d'or de tout photographe de talent.

Éducation de l'œil, mise au point, recherche de l'angle le plus attrayant permettent de répondre à la question fondamentale : que voulez-vous montrer ?

Pierre Hanar



Coupe d'automne
26 novembre 2005
à Douai

Gros plan sur l'association Vlaandrail

Jean-Michel Decreus et Pascal Heveraet, deux Flamands de la première heure, ont créé l'association Vlaandrail le 11 juillet 1996, jour de la fête flamande. Le nom de l'association provient d'une contraction de **Vlaanderen**, Flandre en Flamand et de **rail**, symbole des cheminots.

Son objectif : promouvoir la culture flamande dans le milieu cheminot. Ainsi, des cours de néerlandais sont dispensés par

une enseignante belge moyennant une participation de 50 euros pour l'achat des supports. De plus, chaque année, est organisée la visite guidée d'une ville flamande. Enfin, l'association propose des concours, des conférences, des repas animés tout au long de l'année.

Inscriptions sur place, 29 rue de Tournai à Lille (sur le côté de la gare de Lille-Flandres), salle radio-club, tous les mardis de 12 h à 14 h, à partir du

12 septembre ou au CER de Lille.

Contact : Pascal Heveraet
Tél. SNCF : 221 945
pascal.heveraet@wanadoo.fr



Jeu de Baule Flamand

N° 3 - octobre 2006

Secrétaire : Isabelle Khatiwada

Les événements

- Sotteville les 23 et 24 septembre, festival de musique
- Paris Montparnasse le 25 novembre, 1er concours de photo numérique

Les activités

- Aquariophilie et terrariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Arts et Traditions Populaires
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

À l'Ouest, on se fait connaître

Le forum des associations, une belle promotion pour l'UAICF...

Organisée par la déléguée régionale de Paris Rive-Gauche, Suzanne Bonet, un forum des associations des sites ferroviaires de Paris Montparnasse et de Chartres s'est tenu les 21 et 22 juin 2006 dans le hall Vasarely de la gare Montparnasse.

Avec l'aide des services communication SNCF et du CER de Paris Rive-Gauche, toutes les associations UAICF concernées ont présenté à cette occasion leurs activités : les photo-clubs de Paris Montparnasse et de Chartres, les peintres et l'Union musicale et artistique des cheminots de Montparnasse (UMACM), le Club de modélisme de Chartres.

Idéalement situé, le stand de l'UAICF a réussi à capter l'attention et l'intérêt d'un grand nombre de visiteurs, cheminots et voyageurs.

Premier concours de photo numérique

Le 1^{er} concours de photo, exclusivement numérique, se tiendra samedi 25 novembre à Paris Montparnasse.



Initié et organisé par le photo club cheminot Maine Montparnasse, avec l'aide du Comité UAICF Ouest et du CER SNCF de Paris Rive-Gauche, ce concours sera le premier exclusi-

Le 21 juin, fête de la musique, le magnifique concert de *Natural Blues* ainsi que la démonstration de danse classique et de claquettes, offerts par l'UMACM, ont séduit un public nombreux et enthousiaste.

Le lendemain, une démonstration de danses de salon a permis aux spectateurs de se mêler aux élèves de cette autre section de l'UMACM. En plus, durant ces deux jours, les passionnés de petits trains ont vu fonctionner un mini réseau présenté par le club de modélisme chartrain.

Une campagne de communication destinée à annoncer cette initiative a permis de faire connaître plus largement l'UAICF dans le milieu cheminot. Une belle réussite, d'autant que des contacts ont été établis, des adhésions en puissance...

En conclusion, on ne peut qu'inciter les délégués régionaux et les présidents d'associations d'autres villes à faire tout leur possible pour organiser de telles manifestations. Par exemple, le groupe du Havre présente déjà chaque année son *Savoir Fer*, évènement qui contribue largement à faire connaître l'UAICF aux cheminots de ce site normand.

François Goyet



Photo : Jacques Launay,
Photo Club de Chartres

Trois classements seront établis : par images, par auteurs et par clubs avec des récompenses (livres, médailles et diplômes) pour chaque catégorie.

Maurice Le Lous

Contacts :

Photo Club Cheminot Maine Montparnasse
37-39 boulevard de Vaugirard
75015 PARIS
T : 01 40 48 01 02
SNCF : 32 01 02
Courriel : remi.kerveillant@sncf.fr

Les événements du théâtre l'Équipe

- octobre 2006 : « Pauvres par intérim » ;
- mi-octobre, mi-novembre 2006 : « Méchant Molière » ;
- mi-novembre, mi-décembre 2006 : « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux », une parodie des pièces jouées par l'Équipe au théâtre Chevaleret.

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Au Sud-Ouest, on rassemble...

Développer les manifestations locales

On parle beaucoup du coût des manifestations nationales qui augmente, qui augmente... le sujet préoccupe le conseil d'administration de l'Union. Il n'existe pas de solution miracle et la contribution financière demandée aux associations pour participer à ce type de manifestations s'alourdit forcément d'année en année.

Alors, sans délaissier le niveau national, pensons à multiplier nos rassemblements au niveau local. J'ai dit local, pas régional, ce qui implique, et c'est faisable, l'intervention de toutes les disciplines implantées sur un même site.

L'objectif des manifestations pluridisciplinaires, c'est d'intéresser un maximum de chemins à nos activités. Je pense à l'initiative d'une association qui ferait jouer la complémentarité

Au gré des saveurs...

Une nouvelle association est née au sein du Comité Sud-Ouest, complètement différente. Vous voulez savoir ?

Eh bien, sous la houlette de notre président Pierre Meyreau, nous avons décidé de promouvoir une association, *Les saveurs de nos régions*, pour faire connaître, au moins une fois par trimestre, les meilleures spécialités d'une région et, en même temps, faire découvrir quelques beaux sites de notre France.

Jeannette Pillerault

des différentes disciplines de son secteur : reportages photographiques, publicité picturale, animations musicales ou théâtrales, expositions de modélisme ou philatélistes...

Une telle organisation permettrait à toutes les sections d'un même site de mutualiser leurs moyens, leur enthousiasme et leur savoir-faire. Quand on y parvient, on y prend goût, on en redemande. Deux exemples...

L'harmonie la Renaissance a fêté les vingt ans de direction de son chef au théâtre des Blancs-Manteaux avec d'autres groupes musicaux mais aussi avec des peintres, des photographes, des modélistes, des comédiens...

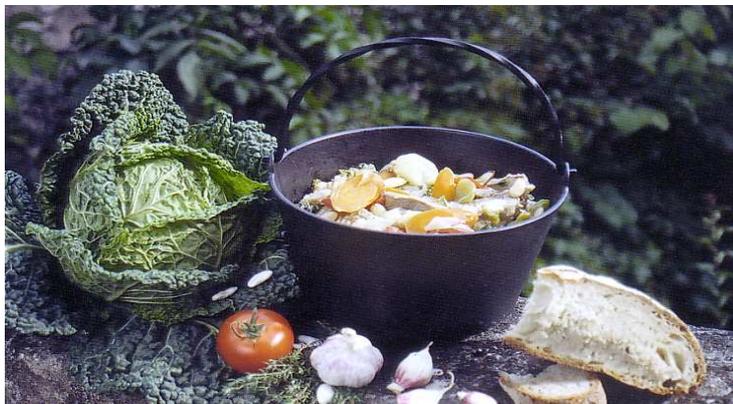
La journée internationale de la femme (un 8 mars qui dure

presque une semaine...) associe également dans la même ambiance amicale les groupes musicaux, théâtraux, les peintres, les photographes... En 2007, nous allons réinvestir les Blancs-Manteaux avec un maximum d'associations de Paris Rive-Gauche. Nous pensons aussi à un concert de nouvel an... plutôt festif.

Des idées, des initiatives, des volontés, une étroite collaboration avec le CER qui nous appuie à fond, qui nous aide, et ça marche ! Continuons dans cette dynamique, et nous, associations, continuons à proposer, à organiser, à réaliser, à fédérer. Et croyez-moi, si nous gagnons sur le plan local, nul ne regrettera de ne pouvoir participer tous les deux ans à une manifestation nationale !

Alors ? Ben... y'a qu'à !

Pierre Meyreau



Contact :

Jeannette Pillerault - T 02 47 27 44 79
Courriel : camille.pillerault@cegetel.net

N° 3 - octobre 2006

Secrétaire : Sandrine MERGIRIE

Les événements

- Dijon les 21 et 22 octobre, rencontres d'œnologie
- Varennes-Vauzelles les 28 et 29 octobre, exposition de modélisme
- Villeneuve-Saint-Georges du 22 au 26 novembre, rencontres de théâtre

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Folklore
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Au Sud-Est, danser autrement...

A Saint-Etienne, le rêve est devenu réalité

Samedi 13 mai 2006, le Centre des congrès de Saint-Étienne était comble pour le 33^e festival interrégional Sud-Est de chorégraphie de l'UAICF.

Une première : les danseurs amateurs ont partagé le même plateau que les professionnels. En ouverture, le groupe de Saint-Etienne a présenté *Aux portes du désert*, une invitation chaleureuse et dynamique à l'exotisme et *Esprit métal*, une chorégraphie du style Forsythe (*). Ensuite vinrent les groupes sélectionnés pour le festival national UAICF 2007, juste avant un duo exécuté par des pré professionnelles de l'école de formation d'Aix en Provence, anciennes élèves de Saint-Étienne.

Tant du côté gestuel que du côté tenues, tout avait été préparé avec le plus grand soin. On frisait la qualité professionnelle.



La deuxième partie fut marquée d'abord par la prestation de la compagnie Jacques Bégon avec *45 minutes chrono*, un jazz surprenant de dynamisme et de technique. Ensuite, *Romantic World*, interprété par Grégory Milan, soliste du ballet national de l'opéra de Bordeaux, fut un moment d'intense émotion, un rêve, un enchantement.

Danseur époustouflant de professionnalisme et de générosité mais aussi comédien d'exception, il envoûta le public. C'est debout, sous un tonnerre d'applaudissements, qu'il lui rendit hommage.

L'atmosphère devint un peu plus électronique avec Party Start. Sur le dernier tube de Madonna, il convia les danseuses et danseurs stéphanois à danser à ses côtés, une chorégraphie plus moderne avec une démonstration d'*american krump dance*. Ce soir-là, le rêve est devenu réalité.

Marinette Casalin
(Saint-Etienne)

(* **William Forsythe** :
chorégraphe américain, directeur
des ballets de Francfort

Musique à Annemasse et généalogie à Dijon

Le 14 octobre, à Annemasse, aura lieu le premier festival national UAICF de musique amplifiée. Disco, rock, reggae ou encore le rythme des percussions, feront vibrer cette soirée dédiée à la jeunesse et à sa musique de prédilection. Cette jeunesse à qui nous devons laisser toute la place qui lui revient pour ne pas qu'elle se tourne vers d'autres horizons et ne nous laisse avec nos souvenirs. Après les premières ren-

contres d'œnologie Sud-Est des 21 et 22 octobre (Arts Cheminots n°2), nos amis bourguignons vont organiser les rencontres nationales de généalogie du 16 au 18 novembre à Dijon.

Moments privilégiés pour évoquer le passé, ces rencontres devraient, nous l'espérons, réunir un public nombreux. En effet, la recherche des racines de notre société ou celle faite à titre

privé attirent de plus en plus d'adeptes. Nos effectifs en témoignent.

Ce sont donc deux manifestations porteuses d'avenir que nous sommes heureux d'organiser. Tous nos vœux de succès.

Gérard Létang

Les événements

- Avignon du 25 au 29 septembre, stage animateur de Photo « Labo numérique »
- Marseille du 6 novembre au 1er décembre exposition de peinture sur le thème de la Provence (Station Métro Vieux-Port)
- Nîmes du 18 au 29 novembre, salon Schefer (concours de peinture ferroviaire)

Les activités

- Arts Graphiques
- Arts Manuels
- Bridge
- Chorale
- Cinéma-Vidéo
- Danse
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Littérature
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Scrabble
- Théâtre
- Variétés

Méditerranée, musique en fête

le Cigal'Rock 2006

La sixième édition du *Cigal'Rock* a eu lieu le 10 juin au centre de loisirs de la rue Jean-Catelas à Avignon. Au programme, le groupe *Léoparleur* en tête d'affiche et les groupes de musique amplifiée sélectionnés :

- SNAF de Narbonne
- PER.SO de Toulon
- Musmusculus d'Avignon
- Un groupe de Nice

En même temps, les sections de l'Association culturelle des cheminots d'Avignon proposaient l'expo *Cigal'art l'édition* qui regroupe sur le thème de l'eau, photos, arts manuels et modélisme.

Roland Plencassagne
Association culturelle
des cheminots d'Avignon
06.72.15.17.05 - 52 84 27



Pour la réouverture de la ligne Sorgues-Carpentras : journées festives et revendicatives

Les 13 et 14 mai 2006, nombreux étaient les cheminots à prendre le train au départ de Sorgues jusqu'à Entraigues avec arrêt à Althen-des-Paluds, Carpentras et Montoux pour marquer leur volonté de rouvrir cette ligne au trafic voyageurs.

Mais, revendication ne rime pas forcément avec morosité.

La preuve, ces deux jours ont été marqués par de nombreuses fêtes. L'Amicale des modélistes cheminots d'Avignon exposait les maquettes des gares d'Entraigues sous un chapiteau dressé dans la cour des anciennes écoles. L'Orchestre national d'harmonie des cheminots (O.N.H.C.) a prêté son concours à ces deux journées

en participant aux animations sur plusieurs sites (Montoux, Musée ferroviaire de Miramas, Avignon TGV).

Jean-Claude Capdeville
(Groupe d'Avignon)
Maurice Hellion
(Harmonie des cheminots de Marseille)



Orchestre National
d'Harmonie des Cheminots (O.N.H.C.)

N° 3 - octobre 2006

Secrétaire : Sandrine Mergirie

Les événements

- Portes ouvertes le 5 octobre au 1 rue Saint-Pétersbourg (Paris 8ème)
- Portes ouvertes le 11 octobre au CE infrastructure à la Plaine-St-Denis (Eurostade Est 6 av. F. Mitterrand)
- Portes ouvertes le 12 octobre à Paris (12ème) rue Traversière

Les activités

- Aquariophile
- Astronomie
- Danse de salon
- Généalogie
- Modélisme
- Musique
- Radioamateur
- Scrabble
- Géologie

Portes ouvertes aux Centraux

Généalogie ou l'art de rapprocher les générations

Tes racines sont les miennes : c'était le thème choisi par la SNCF à Saint-Jacut-de-la-Mer pour réunir les grands-parents et leurs petits-enfants âgés de 8 à 12 ans, souvent éloignés géographiquement les uns des autres, afin de resserrer les liens affectifs et familiaux.

Le Cercle généalogique des cheminots a proposé à cette occasion, une séance d'une demi-journée d'initiation à la généalogie. Chacun a pu se familiariser avec les différents documents à connaître et les principales règles à respecter pour réaliser sa généalogie. A titre d'exemple, des actes de différentes époques ont été présentés.

A la fin de la séance, les enfants ont pu créer leur

arbre avec l'aide de leurs grands-parents. Quelques-uns d'entre eux avaient amené des documents familiaux, livres de famille, photos anciennes et morceaux d'arbres.

S'agissant d'une semaine de vacances, l'initiation s'est voulue la plus ludique possible en suscitant l'échange entre les participants, les enfants questionnant leurs grands-parents et ceux-ci racontant leurs souvenirs et révélant leurs origines.

Les familles sont reparties très satisfaites, la majorité des grands-parents se contentant habituellement de faire de la garderie lors des vacances de leurs petits-enfants.

Une bonne partie des grands-parents présents ont dit leur envie de commencer, ou,

pour certains, de continuer leur généalogie.

Des petits-enfants qui n'avaient pas manifesté trop d'intérêt pour la généalogie pendant le séjour ont écrit aux animatrices car, de retour chez eux, ils voulaient reprendre la construction de leur arbre. C'est la preuve que cette activité peut être pratiquée à tous les âges.

Christiane Daguet
Nelly Oliveau



Un jubilé en musique...

Pourquoi l'Orchestre national des chemins de fer (ONCF) jouait-il ce samedi 10 juin 2006 ? La réponse va de soi : pour le plaisir, comme toujours ! Le plaisir de jouer ensemble, de partager avec l'auditoire la beauté et l'élégance, les sentiments et les sensations qu'un compositeur a imaginés et codés.

Les auditeurs du 10 juin ont particulièrement ressenti le bonheur des musiciens. Au programme : Pouverture du

Freischütz d'un Allemand, Karl-Maria von Weber, les suites de Peer Gynt d'un Norvégien, Edouard Grieg, et les danses écossaises d'un Anglais, Malcolm Arnold.

Ils n'étaient pourtant pas des habitués ; ils n'étaient même pas venus pour cette musique ou pour l'orchestre. Ils étaient là pour fêter le cinquantième anniversaire d'un cheminot, mélomane impénitent. Un anniversaire ne serait qu'un jour comme les autres s'il n'offrait cette oc-

casion de réunir tous ceux auxquels on est le plus intimement, amicalement et sentimentalement lié.

Qu'est-ce qui, mieux que la musique, pouvait évoquer la richesse de cinquante années entourées d'amour et d'amitié, exprimer et faire partager les sentiments humains les plus attachants, au-delà des frontières ?

Un grand merci aux musiciens du bonheur et des souvenirs qu'ils nous ont offerts ce jour-là !

Jean-Marc Dumont



Parler correctement...

par Claude Koch

- On ne dit pas la maîtresse d'école mais l'institutrice prend l'avion.
- On ne dit pas microprocesseur mais petit prof.
- On ne dit pas mélodie en sous-sol mais range la voiture au garage souterrain.
- On ne dit pas c'est l'Amazone mais c'est là que j'habite.
- On ne dit pas mon corridor mais mon corps se repose.
- On ne dit pas il est chétif mais il est chez le coiffeur.
- On ne dit pas le petit Poucet mais le gosse était constipé.
- On ne dit pas un ingrat mais un nain gros.
- On ne dit pas un ouvre-boîte mais un portier de night-club.
- On ne dit pas mine de rien mais gisement épuisé.
- On ne dit pas javellisé mais j'avais lu.
- On ne dit pas un enfoiré mais une année de perdue.
- On ne dit pas adéquation mais y-a-t-il des questions ?
- On ne dit pas c'est alligator mais c'est Ahmed qui a raison.

Oh, j'ai oublié de vous dire...

par René Bureau

Vous ne vous en souvenez pas mais, fin septembre 2005, j'accompagnais notre président général au présidium de la FISAIC, qui avait lieu au Danemark.

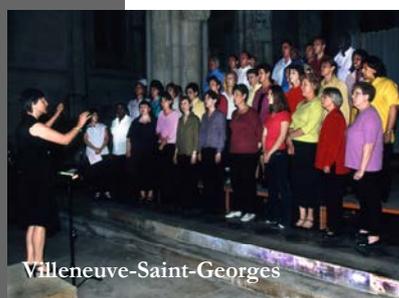
Ne le répétez pas, mais :

- En gare de Copenhague, j'ai obtenu un titre de transport demi-tarif en montrant au guichetier ma carte de groupe sanguin (***vous pourrez essayer mais je ne suis pas certain que cela fonctionne à tous les coups***).
- Sur le quai de cette même gare de Copenhague, notre président a reconnu une jeune et jolie voyageuse qu'il n'avait pourtant jamais rencontrée. Il est allé la saluer, de façon fort courtoise bien évidemment, salut auquel elle a répondu de manière très élégante d'ailleurs (***cela n'est pas certain mais ma présence a peut-être permis à la réunion de commencer à l'heure***).
- Lors de la discussion autour d'un projet concernant la création et la gravure d'une médaille d'honneur, l'interprète a traduit, à plusieurs reprises, une ***médaille d'horreur***... ce n'était qu'un lapsus... (***c'est bien dommage car les projets de nos amis peintres et graveurs auraient pu avoir là une chance d'être choisis***).
- Au cours de cette même discussion, au prétexte qu'on ne regarde jamais les deux faces d'une médaille en même temps, les représentants d'un pays voisin ont proposé qu'on n'en grave que le recto (***je ne vous ai jamais dit que c'était une histoire belge***).

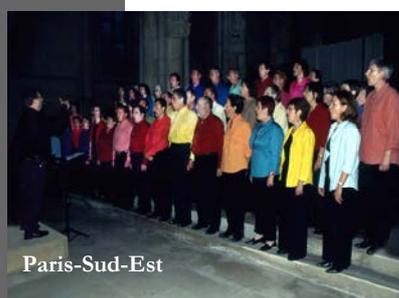
Vous chantiez ? J'en suis fort aise...



Corbeil



Villeneuve-Saint-Georges



Paris-Sud-Est



Oullins



Thouars

Depuis sa création en 1938, l'UAICF compte le chant choral parmi ses principales activités. Actuellement, plus de 600 choristes sont répartis en une quinzaine d'associations ou sections. Chaque chœur a sa propre personnalité en termes de répertoire, de style, etc., fortement liée à l'impulsion donnée par le chef de chœur.

Tous les deux ans est organisé un rassemblement national ouvert aux groupes affiliés. Après Lyon en 2004, c'est à Montdidier, dans une maison du CCE, que s'est déroulé celui de 2006. Les chanteurs, au nombre de 350, étaient répartis en 11 groupes : Paris Saint-Lazare, Paris Sud-Est, Villeneuve-Saint-Georges, Corbeil (deux formations), Lyon, Oullins, Chalons-sur-Saône, Marseille, Thouars et Méricourt.

Les rassemblements nationaux permettent aux chorales UAICF de toute la France de se rencontrer, d'échanger leurs expériences sans esprit de compétition, de constituer des ateliers pour apprendre de nouveaux chants en panachant les choristes des différentes formations, de chanter en commun des œuvres connues de tous ou travaillées pour l'occasion, de donner un concert public pour permettre à chaque chœur de présenter une partie de son répertoire.

C'est véritablement un moment de convivialité important dans la vie de ces chorales où anciens et nouveaux choristes sont heureux de se retrouver ou de faire de nouvelles connaissances.

Le chant est l'expression de la musique la plus naturelle et la plus ancienne qui soit. Réunissant plusieurs chanteurs, les chants guerriers, populaires, religieux, de travail, etc., exprimés à l'unisson ou en polyphonie, ont toujours existé dans toutes les civilisations. La polyphonie désigne un chant avec plusieurs lignes musicales différentes et simultanées. En Europe, la polyphonie a commencé à être écrite par des compositeurs au début du moyen âge. L'essor de la véritable polyphonie vocale, composée et non plus improvisée ou aléatoire, date de la fin du XIV^{ème} siècle avec, par exemple, Guillaume de Machaut qui écrivit la première messe polyphonique connue à ce jour : *la Messe de Notre-Dame*.

À la Renaissance, le chant choral polyphonique s'est très vite développé sous sa forme écrite pour de minuscules ensembles de chanteurs, dans la sphère religieuse d'abord, profane ensuite. Depuis cette époque, tous les grands compositeurs qui ont marqué l'histoire de la musique ont écrit des œuvres pour des chœurs, a capella ou accompagnées d'instruments.

À l'heure actuelle, si le chant choral est universellement répandu, certains pays ont une tradition particulièrement forte en la matière, pour des raisons diverses liées à l'histoire, la religion ou la politique. Entre autres exemples, on peut citer les États-Unis où les pionniers ne pouvaient pas emporter d'instruments de musique, la Russie et pays alentours où l'orthodoxie russe n'autorisait pas l'usage d'instruments pour le culte, les pays baltes dont le chant choral maintenait la cohésion nationale pendant les diverses

occupations étrangères. Des chorales de très haut niveau existent aujourd'hui sur tous les continents.

L'existence de chorales polyphoniques amateurs non liées aux institutions : culte, armée, école, etc. est beaucoup plus récente puisqu'elle date du XIX^{ème} siècle, époque où la France regorgeait d'orphéons, c'est à dire de chorales d'hommes amateurs. En France toujours, les chorales mixtes, regroupant chanteurs hommes et femmes, se sont répandues plus tardivement, fédérées par différentes structures associatives.

Depuis quelques années, on observe un renouveau du chant choral amateur en France avec un nombre grandissant de formations dont le niveau s'améliore sans cesse. Cette évolution a été encouragée par l'État depuis un trentaine d'années avec une grande continuité, quelle que soit la couleur politique des gouvernements successifs.

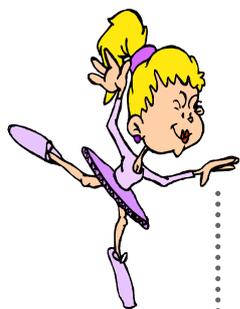
Le chant choral est une activité admirable en ce sens qu'elle permet l'expression vocale de groupes au sein desquels se côtoient des hommes et des femmes d'origines les plus diverses, de conceptions philosophiques, politiques ou autres, différentes voire opposées. Autour d'un travail commun, de difficultés à vaincre pour atteindre le niveau de qualité optimum, les choristes passent plus de temps à cultiver ce qui les rapproche qu'à chercher ce qui les sépare. Dans l'effort, des amitiés se nouent, solides, fraternelles qui démontrent, s'il en était besoin, que la tolérance est une qualité humaine fondamentale, clé de voûte de tout édifice culturel.

Pour connaître l'actualité du chant choral à l'UAICF, consultez le site Internet :

<http://chantchoral.uaicf.free.fr>

Sylvie Cochet
(chorale de Paris Sud-Est)





... eh bien, dansez maintenant !

Paris sur scène, tel était le nom glamour de la première biennale de la danse, qui s'est tenue à Paris les 3 et 4 juin 2006. Le 10 mai, Georges Wallerand avait fait part de ce projet aux membres de la commission technique nationale de danse, en précisant que l'initiative était destinée à faire rimer tradition avec évolution et innovation. Ainsi, le président général avait défini en trois points les objectifs fixés :

- présenter sur scène, le samedi 3, un spectacle de danse destiné à rassembler un maximum de genres, du classique au hip-hop en passant par les danses ethniques,
- le lendemain, proposer aux cheminots un stage de découverte de la chorégraphie et d'initiation à sa pratique et ce, dans tous les domaines de l'activité,
- diffuser largement l'information, en amont et en aval de l'évènement, en intégrant les Comités d'Établissement parisiens dans cette démarche.

Ce type d'organisation, avait-il ajouté, est appelé à se développer sans avoir vocation à remplacer les manifestations interrégionales ou nationales. Son but est de favoriser les rencontres entre les différents groupes de l'UAICF qui ont rarement l'occasion de le faire en-dehors des manifestations traditionnelles.

En fait, cette expérience parisienne de proximité aura permis de rassembler nombre de danseuses et danseurs sur la scène du théâtre Chevaleret.

Autres constats du président général :

- l'initiative s'inscrit dans une politique de recentrage des activités vers l'entreprise par une ouverture

plus large aux cheminots actifs des pratiques culturelles de l'UAICF du fait de leur diversification,

- grâce au caractère local de la manifestation, l'UAICF fait l'économie de l'hébergement et des frais de transport habituellement liés à ce type de rencontre.

La danse n'échappe pas à la règle générale et les habitudes ont profondément marqué la nature de cette discipline. Depuis toujours, la chorégraphie, gérée selon les règles traditionnelles des conservatoires, ne pouvait intéresser qu'un public très jeune, enfants de cheminots et d'extérieurs.

Avec la baisse progressive des effectifs de la SNCF, la proportion de cette seconde catégorie d'adhérents n'a cessé de croître. De plus, il est clair que la danse classique, la bible de la chorégraphie, voire même la danse contemporaine ou le modern jazz ne suffisent plus à combler les aspirations. Les goûts changent, les centres d'intérêts se déplacent et des rythmes venus d'ailleurs ne demandent qu'à s'intégrer dans la palette des offres traditionnelles de l'UAICF.

Ainsi, le fait de proposer des formes de danse dépassant le cadre qui leur était ti jusqu'alors est à encourager, sans remettre en cause ce qui existe déjà.



C'est tout le sens qu'il faut donner à cette première biennale en espérant qu'elle aura des répercussions sur notre façon de concevoir et de proposer de nouvelles activités aux cheminots, dans ce domaine et dans bien d'autres encore. Ainsi, le groupe UAICF de Saint-Etienne a-t-il déjà jeté un pavé dans la mare des habitudes en organisant le festival Sud-Est de danse nouvelle formule : « Voir la danse autrement » (cf. page 8)

Mais, revenons à Paris, à ce spectacle auquel j'ai eu le plaisir d'assister. Le samedi 3 juin donc, les groupes de Paris-Est (Studiorail'Danse) et Paris-Montparnasse (UMACM) s'étaient donné rendez-vous au théâtre Chevaleret pour présenter un large échantillon de leurs répertoires respectifs. Tout l'après-midi, se sont succédé en alternance ballets classiques, modernes, brésiliens... pour la plus grande joie des spectateurs peu habitués à voir se côtoyer des genres aussi différents les uns des autres.

Cerise sur le gâteau, nos amis antillais du groupe Kimbé-Raid de Paris Nord, étaient aussi de la fête. Leurs chants, leurs musiques, leur enthousiasme ont apporté une touche exotique aux mouvements, aux rythmes, aux couleurs des superbes costumes, aux passions partagées.

N'ayant pu, à mon grand regret, être présente le lendemain, je vous livre les impressions d'un témoin. « *Le 4 juin, une quinzaine de cheminots se réunissaient dans les locaux de l'UMACM, à Montparnasse, pour participer au stage d'initiation proposé par l'UAICF. Durant deux heures, sous l'amicale mais ferme direction d'un professeur de Studiorail'Danse, plusieurs d'entre eux, novices en la matière, ont appris les pas d'une chorégraphie construite sur un tube de Madonna. Nous les retrouverons dès la rentrée, évoluant au sein de nos associations* ».

Et de conclure. Alors, la biennale de la danse ? A renouveler absolument en 2008 bien sûr, mais pas seulement. D'ici là d'autres initiatives originales seront proposées aux cheminots qui ne connaissent pas encore l'UAICF et ce, dans un maximum de domaines.



Jacqueline Klichowski
Présidente de la commission
technique nationale de danses



Studiorail'Danse



Kimbé-Raid



Stage de danse 2006

Depuis toujours, du primitif à l'homme moderne, les humains ont dansé. Mais ils ne le font ni de façon identique, ni dans le même but ou pour des motifs semblables. Car la danse est multiple. Langage du corps, elle traduit la diversité des sentiments humains, comme la joie ; elle est alors divertissement, collectif ou individuel. Associée à la fête, au spectacle, elle devient alors art chorégraphique. De quelque niveau que ce soit, du débutant au professionnel en passant par l'intermédiaire, le danseur recherche la maîtrise de son corps, la perfection, aussi bien technique qu'esthétique.



Arts graphiques et plastiques Saintes du 15 au 19 mai



La « Cigale charentaise » a proposé à dix-huit cheminots issus de différentes associations UAICF de toute la France un stage de gravure et de peinture placé sous la houlette de Jean-Claude Daroux et de Bernard Olczak. Après le traditionnel pot d'accueil du lundi, Jean-Claude Daroux a animé l'initiation aux techniques mixtes et à la gravure, le mardi. Le reste de la semaine, Bernard Olczak a enseigné la composition de la couleur. Une excursion vers le « paléosite » à Sainte-Césaire a été très appréciée le jeudi après-midi. Ambiance des plus cordiales et bonne humeur ont aussi fait partie du voyage, les commentaires de nos stagiaires en témoignent.

Guy Bessière - Retraité SNCF - Saintes :
professionnalisme des deux animateurs et bonne humeur. A renouveler.

JP Velut - Retraité SNCF - Saintes : B. Olczak et JC Daroux ont su bousculer nos habitudes pour aller plus loin dans notre art tant en peinture qu'en gravure.

Yves Maupeu - Agent Infra - Belfort : tout s'est bien déroulé, échanges très riches.

Patricia Deleurme - Contrôleur de gestion - Nantes : j'ai découvert la gravure et partagé la passion de l'animateur. J'ai envie que soit élargi ce stage à d'autres cheminots.

Ghenima Guénard Ait Ali - Agent commercial - Paris : découverte de la gravure et émerveillement pour sa pratique. Approfondissement de mes connaissances.

Dominique Jennequin - Assistant technique Infogare - Paris : activités pratiques bien encadrées. Excellent stage.

Daniel Serieys - Agent commercial - Paris : cours de gravure très prenants. Excellents conseils de B. Olczak. Bonne initiative pour les cours en intérieur et extérieur.

Agnès Dupas - Retraîtée SNCF - Saintes : peintre autodidacte, j'ai suivi ces cours avec beaucoup de plaisir et d'intérêt.

Joseph Trapp - retraité PTT - Saintes : bénéfique autant pour les débutants que pour les anciens. On y aborde des disciplines nouvelles dans une ambiance chaleureuse.

Claudette Bauchet - retraitée SNCF - Paris : découverte de disciplines nouvelles telles que gravure, eaux-fortes avec explications et démonstrations efficaces.

Josy-Anne Monna - Agent de service - Cosne-sur-Loire :
Bonne organisation, excellent accueil, bonne entente entre les stagiaires.

Jean-Marie Notebaert - retraité SNCF - Nevers : Stage clair, précis. Bon équilibre entre théorie et pratique.

Marie-Paule Naëgelin - Nîmes : initiation à la gravure sérieuse. Le choix du fauvisme en peinture a favorisé l'étude de la couleur.

Daniel Pâris - retraité SNCF - Nîmes : l'expérimentation de nouveaux procédés (CD, vidéo...) donne au stage une nouvelle dimension et ouvre des perspectives aux animateurs.

Évelyne Pâris - Nîmes : organisation efficace, bonne entente.

Et les animateurs, qu'en pensent-ils ?

Jean-Claude Daroux - retraité SNCF - Paris - animateur gravure : Dans l'ensemble, ce fut un stage de qualité, en partie grâce au niveau des connaissances des stagiaires. Les nouveaux ont été aidés par ceux qui avaient déjà suivi un stage de gravure. Je suis content du résultat : cela laisse entrevoir des perspectives dans le domaine graphique. Merci à tous pour l'accueil sympa.

Bernard Olczak - agent SNCF - Paris - animateur peinture : Ambiance excellente du groupe, l'humilité de chaque stagiaire a permis au groupe une solidarité et une écoute des instructions et applications de manière positive. L'organisation logistique bien menée et la disponibilité des bénévoles de Saintes ont fait de ce stage un moment agréable et plein de promesse pour les associations présentes au travers des stagiaires. Bravo à tous !





Bien vieillir

En dépit de mes efforts à rentrer le ventre, en dépit de ma prière quotidienne à mes cheveux pour qu'ils ne grisonnent ni ne chutent, force m'est de constater que je ne suis plus «un perdreau de l'année». L'arthrose me titille : c'est indubitable. Je me remets nettement moins vite qu'avant d'une nuit blanche un peu trop arrosée : c'est incontestable. Si j'implore parfois Cupidon de décocher encore une flèche vers une vénus callipyge, il rate bien souvent sa cible. Qu'y puis-je ? C'est la vie qui va ; c'est le temps qui passe... Et ça n'est pas bien grave. Sauf si...

Sauf si, et cela m'arrive de temps à autre - malgré moi -, je sombre dans la nostalgie couleur sépia du temps révolu. J'y fais alors trempe et m'y sens bien, m'y ressource, m'y régénère, à tel point que, tout au tétouillage du doudou de ma maternelle mélancolie, j'en néglige le présent et, a fortiori, un avenir de plus en plus, pour moi, problématique.

Et, si je n'y prenais pas garde, je deviendrais ainsi, sans m'en rendre vraiment compte, un vieil atrabilaire, acariâtre et rancunier, renfermé dans le donjon de son naguère, de son jadis et de ses « ah ! là là ! de mon temps c'était mieux ! ». A l'instar de ces illuminés qui prônent la « décroissance », je m'habillerais de peau de bête pour faire réchauffer mon cuissot de diplo-

docus au... micro-ondes (oui, quand même !).

Ce faisant, j'insulterais l'art et son éternité, la culture et son immortalité, l'homme et son destin de défricheur, coupe-coupe en main pour débroussailler les nouvelles contrées de la connaissance, toujours en éveil, toujours en mouvement. J'insulterais l'espoir.

Bien vieillir, c'est saisir toutes les occasions de renaître. C'est accepter la semaison de nouvelles graines dans son potager. C'est accepter de métisser la vie, de mélanger les couleurs. Bien vieillir, ce n'est pas se cloîtrer dans sa propre jeunesse mais s'ouvrir à celle des autres. Bien vieillir, c'est grandir en humilité, c'est offrir ses rides et celle de ses aïeux, en guise de portée, à la jeunesse pour qu'elle y écrive sa propre musique : Rap, slam, hip hop, sur fond de matchiche, de tango ou de rock'n'roll.

« La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres », écrivait Stéphane Mallarmé, poète de la fin du 19^e siècle. Autrement dit : il n'est plus de bonheur ici-bas possible, ni par ou pour le corps, ni par ou pour l'esprit. Dans le droit fil de ce qui précède, je propose de lui offrir, *post mortem*, une adhésion à l'UAICF.

Henri Girard





1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed-V
75005 Paris
Tél. : 01 40 51 38 38
Fax : 01 43 54 76 45

Ouverture :
Tous les jours de
10 h à 18 h (sauf
lundi)

Métro : Jussieu,
Cardinal-Lemoine,
Sully-Morland
Bus : 24, 63, 67, 86,
87, 89



Institut du Monde Arabe

BCPC
Service du livre et
des bibliothèques
140, rue de Bercy.
75012 Paris
Tél. : 01 43 45 54 19

Adresse SNCF :
BCPC (Paris Saint-
Lazare)
Tél SNCF : 515-121
Email :
bcpc@ccecheminot
s.com

L'ouverture à d'autres civilisations

Dans notre monde moderne, les intolérances de toutes natures et leurs interventions brutales dans la vie domestique font les choux gras des marchands d'images et de mots, zélés serviteurs d'organes de presse avides de sensationnel. Déjà, le fait d'isoler ces outrances du contexte où elles s'exercent est une escroquerie intellectuelle. Ensuite, en imputer la responsabilité à des communautés ethniques, tient du réflexe grégaire, sécuritaire, qui animait les hordes de la préhistoire.

L'état républicain devrait garantir une information citoyenne, capable d'alimenter la réflexion collective et le débat d'idées. Il manque souvent à ses devoirs, au nom de la sacro-sainte liberté de la presse... entre autres. Dans ces conditions, se fixer des repères en matière d'analyse politique, historique, spirituelle... de l'actualité devient un acte de résistance.

Les leçons de l'Histoire n'ont rien apporté aux extrémistes de tous poils et de tous pays, aux va-t-en-guerres impénitents, aux nationalistes chauvins qui, bardés de leurs certitudes, se bousculent à la tribune de la bêtise. Comment aujourd'hui ignorer l'apport des différentes civilisations, chacune avec son identité et son génie, à l'humanisation des locataires bipèdes de notre vieille planète ?

Beaucoup d'entre elles ont disparu mais elles ont laissé une trace indélébile de leur passage. Elles sont constitutives de notre patrimoine scientifique, artistique, culturel... de notre patrimoine humain, tout simplement.

Le CCE à l'Institut du monde arabe

Symbole du partenariat entre la France et vingt et un pays arabes, l'Institut du monde arabe établit un dialogue entre des cultures qui se sont fréquentées pendant des siècles et qui œuvrent ici, au quotidien, pour reconstruire leur mémoire commune.

Il y a quelques mois le Service du livre et des bibliothèques (S.L.B.) du Comité central d'entreprise de la SNCF y organisait une journée d'étude sur le thème de la littérature arabe classique et contemporaine.

L'UAICF y était représentée par Raymond Besson et Henri Girard du CLEC. Après une matinée réservée à la présentation et à la visite de l'Institut, notamment sa bibliothèque avec ses 70 000 ouvrages, et ses 1 500 titres de périodiques, l'après-midi fut consacré à une table ronde sur la littérature arabe, depuis son origine jusqu'à nos jours.

Ce fut en fait une belle promenade, historique, culturelle, souvent savoureuse, où l'érudition de nos guides n'avait d'égal que leur sagesse, leur humanisme et leur capacité à rompre la glace des préjugés pour plonger sans arrière-pensées dans la littérature proprement dite. Celle-ci prit corps. Nous la sentîmes, la vîmes, la touchâmes.

Elle est belle, respectable, indispensable, vitale, comme toutes les littératures. C'est par elle qu'on approche le mieux le monde, les hommes, la vie. Oui, la vie. Celle des bédouins d'avant le VII^e siècle et leur littérature « orale », qui exigeait rimes et respect impératif des phases du récit. Celle des poètes bachiques, qui n'avaient pas la langue dans leur poche. Celle des musulmans qui rédigeaient le Coran, premier livre en langue arabe, alors même que des poèmes toujours plus osés célébraient la chair et les amours. Celle, glorieuse, au faite de toutes les civilisations d'alors qui, sous le califat de Bagdad, vit naître d'immenses auteurs arabes et de nouvelles formes d'écriture : fables, prose rimée, poésie philosophique...

La littérature contemporaine arabe, quant à elle, marquée par les blessures de l'histoire, poursuit son œuvre de vérité. Elle représente un pont entre tous les hommes, tous les pays, toutes les opinions, toutes les croyances. Héritière de l'éducation, elle permet à l'individu d'émerger de la masse et des systèmes. Aujourd'hui, dans les pays arabes, des livres pleurent, des livres s'interrogent, des livres jubilent. Comme ailleurs. Comme partout. Pour s'en convaincre, il suffit de lire Naguib Mafouz, Égyptien, prix Nobel de littérature. Et bien d'autres... dont on peut trouver les références grâce au S.L.B.

Henri Girard
Georges Wallerand



Wolfgang Amadeus Mozart

Lithographie de J. Lange

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg (Autriche) le 27 janvier 1756. Dès l'âge de trois ans il manifeste des dons prodigieux pour la musique ce qui incite son père, Léopold, lui-même musicien de renom, à lui enseigner dès sa cinquième année, d'abord le clavecin, puis le violon, l'orgue et, enfin, la composition. De 1762 à 1766, il effectue de nombreux voyages dans toute l'Europe avec son père et sa sœur aînée Maria Anna. Sa rencontre avec Johan Christian Bach (le fils cadet) lui permettra de compléter sa formation avec le pianoforte (l'ancêtre du piano moderne) l'opéra et la symphonie. A l'âge de onze ans, il compose son premier opéra *Apollo et Hyacinthus*. Après deux années d'étude à Salzbourg, il fait deux voyages en Italie, le premier de 1769 à 1771 et le second, de 1772 à 1773. Il y approfondit sa connaissance de l'opéra et du style vocal italien, en même temps que la polyphonie traditionnelle. De 1772 à 1777, il remplit les fonctions de premier violon dans un orchestre tout en composant ses premières grandes sonates pour clavier, ses concertos pour violon, une série de concertos pour clavier, de nombreuses œuvres sacrées. En 1777, c'est le départ pour le grand voyage qui transformera profondément le musicien pour en faire le grand maître que l'on connaît. Les étapes : Munich, Paris, Nancy, Strasbourg.

En 1779, Mozart obtient pour deux ans la charge d'organiste à la cour et à la cathédrale de Salzbourg. En 1782, il épouse Constance Weber, multiplie ses concerts et entre dans la loge maçonnique de Vienne. Les années 1784 à 1787 pourraient s'appeler les années heureuses. Il compose surabondamment dans tous les domaines. Mais sa situation matérielle va en s'aggravant malgré la conquête du public. En décembre 1787, il obtient le titre de Musicien de chambre impérial à Vienne avec un petit traitement. Il cherche en vain à donner des leçons particulières pour assurer sa subsistance. Mozart s'enfonce dans la solitude humainement et musicalement. La cause de sa mort reste mystérieuse : le 20 novembre 1791 se déclare une fièvre qui l'emportera le 5 décembre suivant.

Sans doute est-il le plus remarquable prodige de l'histoire de la musique. Il a su assimiler les influences les plus diverses et contradictoires.

Jean-Roger Baudot



Quelques œuvres majeures :

Ses opéras :

- Les noces de figaro (1786)
- Don Giovanni (1787)
- La flûte enchantée (1791)

Ses symphonies :

- Haffner (1782)
- Linz (1783)
- Prague (1786)

Mozart : l'homme

Mozart et son célèbre rire saccadé, son billard, ses fantaisies et ses caprices. Mozart vulgaire ou même cochon, coureur de jupons. Mozart révolté, assoiffé d'indépendance. Mozart et sa mémoire d'éléphant, sa passion pour les nombres, et les jeux de mots malheureusement intraduisibles. Mozart et sa sensibilité à fleur de peau, son besoin éperdu d'amour. Mozart et sa finesse, sa culture, souvent niée ou ignorée par les biographes, son goût pour l'art, son amour de la nature. Mozart polyglotte. Mozart virtuose. Mozart pauvre et oublié du public.

Il était tout cela aussi Wolfgang Amadeus Mozart. Un homme, pas seulement un compositeur irremplaçable...

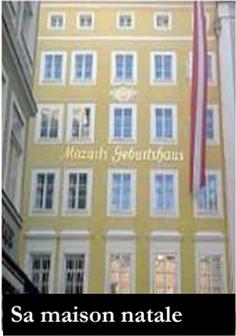
On a écouté...



...sur le CD n° 2 de l'Orchestre d'harmonie la Garonne, association UAICF de Toulouse, une magnifique interprétation de l'Air de la Reine de la nuit, extrait du second acte de l'Opéra « La Flûte enchantée » de Mozart. A savourer !

Qui n'a jamais entendu ou même fredonné cet air de la Reine de la nuit, célèbre à travers le monde entier et extrait du dernier opéra de Mozart, la Flûte enchantée ? Cette transcription pour flûte traversière traduit fidèlement la version chantée originale et l'esprit vindicatif de vengeance de la reine de la nuit, ordonnant à sa fille de tuer le chef des prêtres, Sarastro. Mêlant tour à tour le drame, le comique et le monde de la féerie, cette œuvre est enracinée dans la culture allemande où sa célébrité n'a jamais connu d'éclipse (extrait de la jaquette du CD n° 2).

Site : <http://lagaronne.www.itaque.tm.fr/>
 Courriel : Harmonie.LaGaronne@free.fr
 2 avenue de l'Hers - 31500 Toulouse
 Tél : 05-61-34-12-69 ou 05-61-24-02-14



Sa maison natale



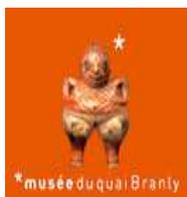
Mozart enfant, huile de Lorenzoni (1763)



Son piano à Prague



Une œuvre parmi tant d'autres...



Le Musée du Quai Branly

Il aura fallu dix ans mais on y est arrivé : le 23 juin, un musée consacré aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques a ouvert ses portes au grand public, 37 quai Branly - Paris VII^e, le long de la Seine, au pied de la Tour Eiffel. Il est composé de quatre bâtiments.

Le bâtiment principal, le musée proprement dit, est une grande galerie courbe dans les teintes bois, bistre, sang séché et ocre dressée sur pilotis une dizaine de mètres au-dessus d'un jardin exotique de 18 000 m². Le hall d'entrée, d'une clarté aveuglante, est dominé par une gigantesque sculpture djennelé (Mali). L'accès au musée se fait par une rampe d'accès en pente douce qui semble s'enrouler autour d'une tour de verre dans laquelle sont exposés près de 10 000 instruments de musique traditionnels. Le cheminement, quasiment initiatique, est ponctué de « murmures musicaux » et de projections d'images bizarres. A mi-course, tout devient sombre. On entre dans le « territoire » de l'expo, selon l'expression de Jean Nouvel, l'architecte.

La grande galerie est composée de quatre aires, une par continent, matérialisées au sol par une couleur chaude : côté sud, les Amériques en bleu-de-Prusse, l'Océanie en rouge laqué, côté Seine, l'Afrique en terre-de-Sienne et l'Asie en ocre. A l'intérieur de chaque univers se mêlent des chefs d'œuvre présentés sur des



tambours de Côte d'Ivoire et de Guinée
fin XIX^e

37 quai Branly -
portail Debilly
75007 Paris

tél : 01 56 61 70 00
fax : 01 56 61 70 01

ouvert du mardi au
dimanche de 10h à
18h30
nocturne le jeudi
jusqu'à 21h30.
Fermeture
hebdomadaire le
lundi



Vue côté Seine

- Accès piétons

L'entrée au musée s'effectue par la rue de l'Université ou par le Quai Branly.
 - Portail Université : 218 rue de l'Université
 - Portail des Bassins : 206 rue de l'Université
 - Portail Alma : 27 quai Branly
 - Portail Debilly : 37 quai Branly, face à la Passerelle Debilly
 - Portail Branly : 51 quai Branly

Métro : Iéna (ligne 9), Alma-Marceau (ligne 9), Pont de l'Alma (RER C), Bir Hakeim (ligne 6).

Bus : ligne 42 arrêt Tour Eiffel ; lignes 63, 80, 92 : arrêt Bosquet-Rapp ; ligne 72 - arrêt musée d'art moderne – Palais de Tokyo
 Navette fluviale : arrêt Tour Eiffel (Batobus, Bateaux parisiens et Vedettes de Paris).

- Accès voiture

Parking payant accessible par le 25 quai Branly. 520 places, dont 12 emplacements réservés aux personnes à mobilité réduite.

L'accès piéton se fait rue de l'Université, à l'orée du Jardin.

piédestaux, telle cette statue représentant la divinité féminine (Mexique, 900 ans avant J.C.), ainsi que des objets usuels ou symboliques présentés dans des vitrines. Côté Seine, vingt-six caissons, tous de tailles différentes, servent de mini expos par thème comme les tissages de soie et d'or provenant d'Algérie ou de Tunisie. La pénombre est le prétexte à une meilleure conservation des œuvres exposées mais c'est surtout l'occasion de les mettre en valeur par un éclairage habile et subtil qui les montre dans leur simplicité et leur dénuement.

L'axe central est constitué par une sorte de muret de cuir dans lequel on peut s'asseoir pour voir une des nombreuses vidéos incrustées ou, tout simplement, pour se reposer.

La grande galerie est surmontée par trois galeries suspendues. Dans la galerie centrale sont installés des postes multimédias mis gratuitement à la disposition du public pour satisfaire tous les appétits de curiosité. Les deux autres hébergent des expositions temporaires. Jusqu'au 17 décembre, dans la galerie Est, une exposition sur la déforestation au Viêt-Nam d'après les observations de l'ethnologue Georges Condominas, et une exposition de chimères africaines. Dans la galerie Ouest, une exposition anthropologique sur le corps humain.

Dans le bâtiment Université se tient une librairie boutique ouverte au public et les étages sont réservés aux ateliers de restauration (le musée est propriétaire de quelque 300 000 œuvres) et à la gestion des collections.

Le bâtiment Auvent, caractérisé par une façade en verre, abrite la médiathèque composée de 180 000 volumes et 700 000 photos ou enregistrements sonores ainsi que le salon de lecture Jacques-Kerchache (marchand d'art et grand collectionneur à l'origine du projet) et un atelier découverte pour les enfants.

Enfin, le bâtiment administratif situé sur le quai Branly, qui accueille 140 postes de travail, constitue l'autre attraction du lieu : un mur végétal conçu par Patrick Blanc, botaniste et chercheur au Conservatoire National de Recherches Scientifiques (C.N.R.S.).

José Claveizolle



mât héraldique de l'Ours – Canada – fin XIX^e



divinité féminine – Mexique
 années 900 / 1500



Chef de bord
moniteur



Mexique



Kenya



Russie



Slovaquie



Bulgarie



Le groupe
folklorique La
Savoie
Chemin de
l'Esplanade
73000 Chambéry
Tél. : 04 79 35 29 19
Courriel :
savoiefolk@aol.com

Jean Demarchi

La Savoie à l'honneur

J.D. : oui, ce soir c'est le Mexique et le Kenya et c'est gratuit. Non, il n'y a pas de repas champêtre.

Avec le flegme d'un Domenech à la veille d'une finale de Coupe du monde, Jean Demarchi répond aux multiples appels à quelques heures du spectacle de danse folklorique du soir. Il faut dire que sa finale à lui, elle vient de commencer le 8 juillet et durera six jours : le festival mondial de folklore de Chambéry proposé chaque année à même époque par le groupe folklorique « La Savoie » dont il est président.

Côté scène, ce festival, quarantième du nom, se présente sous les meilleures auspices. Cinq troupes d'une quarantaine de danseurs et musiciens composent un programme varié et haut en couleurs, au sens propre du terme : cosaques de l'Oural, ballet national du Kenya, l'ensemble magisterial de Chiapas au Mexique, l'ensemble Zemplin de Slovaquie et le ballet Sredetz de Bulgarie.

J.D. : Notre festival propose aux troupes invitées des temps forts, très appréciés des participants qui font notre réputation dans le monde entier : une séance photo sur la place de l'Hôtel de ville suivie d'une réception par le maire en personne. Les photos prises ce jour-là servent souvent de photo « officielle » au groupe durant des années ; la soirée de gala dans une grande salle de spectacle, l'espace Malraux, où certaines troupes découvrent l'univers professionnel du spectacle ; la participation au défilé du 14 juillet, derrière les Chasseurs alpins, en présence des personnalités civiles et militaires de la ville. Nos invités sont flattés, pour ne pas dire davantage, d'être ainsi associés à la fête nationale ; enfin, le gala de clôture, le soir du 14 juillet, retransmis sur écran géant pour environ dix mille spectateurs, où toutes les cultures se trouvent mêlées dans une chorégraphie contemporaine de Nathalie Pennichou.

Côté coulisses, c'est pas mal non plus. Les danseurs sont hébergés dans le lycée agricole de La Motte-Servolex, à quatre kilomètres de la ville, où les bénévoles vont préparer les petits-déjeuners. Tout le



La Savoie

m o n d e
déjeune et dîne au centre des congrès de Chambéry, prêté gracieusement par la ville, où les bénévoles servent jusqu'à deux cents repas. Chaque troupe donne des spectacles dans les communes environnantes « histoire de rentabiliser son séjour ». Il faut compter aussi avec les arrivées et les départs échelonnés selon les programmes. Et puis il y a l'impondérable sans lequel un festival ne mériterait pas son nom. Cette année, ce sont les chauffeurs de car qui ont réclamé leur dimanche !

A part ça, Jean Demarchi, père de six enfants, a un métier : il est contrôleur depuis 1983 à Chambéry et chef de bord moniteur depuis quelques mois. Il trouve son métier intéressant pour la richesse des contacts qu'elle procure avec les passagers, même si, certaines fois, sa formation d'éducateur l'aide à régler des situations conflictuelles à bord. Et puis, il y a aussi des bons moments, comme les tournées « Port-Bou » où on prend son repos dans une ville de vacances.

La danse, ça lui a pris quand il était adolescent. Il assiste à un spectacle du groupe folklorique de Savoie, alors composé majoritairement de cheminots et, le mardi suivant, il participe à la première répétition. Depuis, il est l'un des quarante-cinq danseurs du groupe et perpétue les traditions savoyardes.

J.D. : chaque année, le groupe se produit une quarantaine de fois et fait une tournée à l'étranger. Cette année, c'est le Brésil entre Sao Paulo et Santos.

Normal, quoi !

José Claveizolle



Appel aux collectionneurs !

Vous collectionnez les monnaies, les médailles, les billets... quelles qu'en soient les origines ou les époques.

Vous connaissez dans votre entourage des cheminots ou, dans certaines conditions, des extérieurs à la SNCF intéressés par cette activité.

Vous souhaitez vous regrouper en association.

Les Cheminots Philatélistes vous proposent d'ouvrir une section numismatique pour vous y accueillir. Cette nouvelle activité viendra s'ajouter à celles qu'ils pratiquent déjà au sein de leur association : philatélie, FDC, nouveautés, cartes postales, télécartes...

Faites-vous connaître en vous adressant au siège de l'UAICF par courrier, courriel ou téléphone. Vous pouvez également téléphoner au siège de l'association des **Cheminots philatélistes** en composant le **01 42 09 58 29**. Il vous sera répondu dans tous les cas.

Orchestre National des Chemins de fer Saison 2006 - 2007

Vous êtes musicien(ne) amateur. Vous jouez d'un instrument à vent (trombone, basson, cor, hautbois...) ou à cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse).

Vous êtes motivé(e) pour partager avec nous les joies de la musique. Soyez le bienvenu, la bienvenue ! Prenez contact avec nous :

- . par courriel : oncf@free.fr
- . par téléphone : Monique Gaudet,
01 48 58 49 34

Les répétitions hebdomadaires reprendront le jeudi 21/09/2006 à 20h00 - 39ter boulevard de la Chapelle - 75010 Paris.

Le prochain concert aura lieu à Paris le 15 décembre.

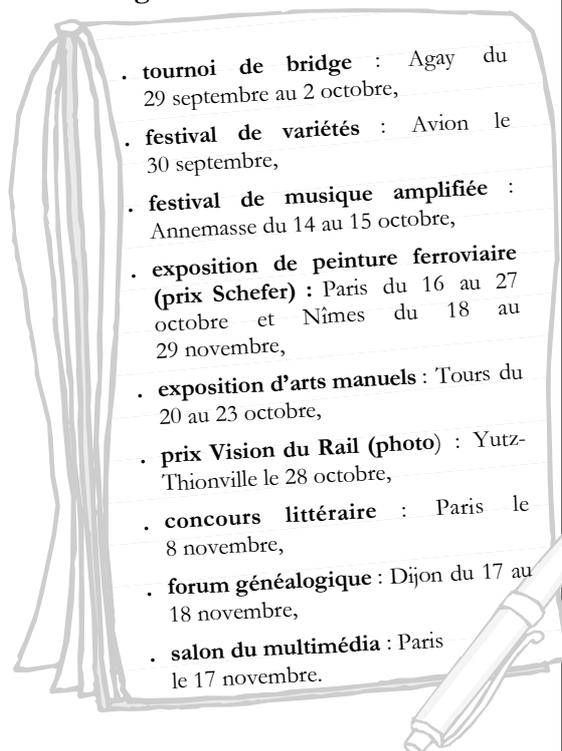
Site internet : <http://oncf.no-ip.org/>

Une bonne adresse...

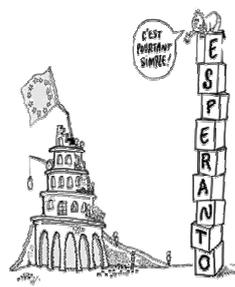
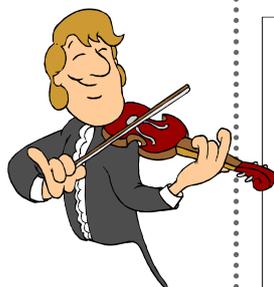


L'accueil est amical, la cuisine est bonne. C'est ouvert midi et soir. C'est pas cher !

À vos agendas...



- . **tournoi de bridge** : Agay du 29 septembre au 2 octobre,
- . **festival de variétés** : Avion le 30 septembre,
- . **festival de musique amplifiée** : Annemasse du 14 au 15 octobre,
- . **exposition de peinture ferroviaire (prix Schefer)** : Paris du 16 au 27 octobre et Nîmes du 18 au 29 novembre,
- . **exposition d'arts manuels** : Tours du 20 au 23 octobre,
- . **prix Vision du Rail (photo)** : Yutz-Thionville le 28 octobre,
- . **concours littéraire** : Paris le 8 novembre,
- . **forum généalogique** : Dijon du 17 au 18 novembre,
- . **salon du multimédia** : Paris le 17 novembre.



Chaque année, les espérantistes cheminots célèbrent l'anniversaire de la naissance de Zamenhof, fondateur de l'Espéranto, langue internationale.

Vous êtes les bienvenus **samedi 9 décembre 2006**, salle de conférences du CER de Paris-Sud-Est 17 rue Traversière, Paris 12^e. **Au programme :**

- . à 10 h, conférence sur l'espéranto,
- . à 12 h, buffet froid (participation de 10 €),
- . À 14 h, danses, chants, musique, théâtre... ambiance conviviale assurée !

Renseignements et réservations :

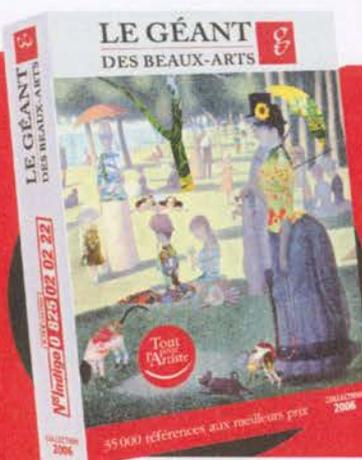
Denise Happi-Fosso au 01 46 36 00 64 ou par courriel : happi.fosso@wanadoo.fr

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS



LEADER DE LA VENTE
PAR CORRESPONDANCE
DE MATÉRIEL
POUR ARTISTES.

POUR VOIR
LA CRÉATION
EN GRAND !



**Catalogue
2006**
**Commandez-le
vite !**

N°Magique 32 23 offres "LE GÉANT DES BEAUX-ARTS"
0.34 EUR TTC/MIN

www.geant-beaux-arts.fr

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS
2 Place du Général de Gaulle - 67700 Saverne

Magasins
Géants,
sources
d'inspiration !



PARIS

166 rue de la roquette
75011 PARIS (Proche de l'espace Kiron)

STRASBOURG

91 route des Romains (derrière Salustra)
67200 Strasbourg Koenigshoffen

SAVERNE

5 quai du Château - 67700 Saverne

NANTES

44 bld du massacre - 44800 SAINT-HERBLAIN

Pour plus d'informations :
www.geant-beaux-arts.fr

GERSTAECKER